



**Méditation du Jeudi Saint 2023 – Année A**  
**1<sup>ère</sup> lecture : Exode 12, 1-8.11-14 ; Psaume 115 ;**  
**2<sup>ème</sup> lecture : 1 Corinthiens 11, 23-26 ;**  
**Évangile : Saint Jean 13, 1-15**

## ***Jeudi Saint – Mémoire de la Cène du Seigneur Institution du Sacerdoce ministériel, de l'Eucharistie et du Service***

Le « Triduum Pascal » de la Passion et de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ commémore les trois jours « pendant lesquels le Christ a souffert, s'est reposé et est ressuscité » (St Ambroise). Il débute avec la messe du soir du Jeudi Saint, se poursuit avec la Passion et la mort de Jésus, culmine dans la Veillée de la Nuit pascale et finit le soir de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, dimanche de Pâques. Il est le sommet de l'année liturgique.

En cette messe du soir du Jeudi Saint, l'Église commémore en une seule célébration l'institution de l'Eucharistie, la naissance du Sacerdoce et le mandement du Service du frère. C'est le trésor que le Christ-Jésus a laissé à ses apôtres avant de les quitter. C'est son testament, le testament de son amour. L'Eucharistie, le Sacerdoce et le Service du frère sont intimement liés et indissociables car ils sont l'expression de l'amour de Dieu pour tout homme et pour tout l'homme. Ils sont le don par excellence de Dieu à l'Homme pour l'amener à Le connaître et Le faire connaître. La finalité de ce don est de faire grandir l'homme dans l'amour en l'entraînant à aimer comme Dieu aime.

Notre Seigneur Jésus-Christ a fait le choix d'entrer dans sa Passion avec le repas pascal. Ce repas était pour le peuple juif l'occasion de se rappeler et célébrer sa libération de l'esclavage (sortie d'Égypte) et son alliance avec Dieu. Le Christ-Jésus a choisi ce moment parce qu'il veut en faire le repas de l'Alliance nouvelle conclue en son sang. Il institue alors l'Eucharistie c'est-à-dire le mémorial de son sacrifice sur la Croix sous les signes du pain rompu et de la coupe partagée, changés en son corps et en son sang. Ce geste révèle le dessein d'amour de Dieu sur l'humanité entière.

Jésus veut que ses disciples et l'Église continuent de célébrer ce mémorial jusqu'à la fin des temps c'est-à-dire jusqu'à son retour. Pour le perpétuer, il a donné le pouvoir à ses apôtres de le faire **en mémoire de Lui**, instituant ainsi le Sacerdoce ministériel comme « *l'amour de son cœur* » (Saint Curé d'Ars). La dignité de prêtre est inséparable de l'identité du Christ-Jésus. On n'est pas prêtre par ses mérites personnels mais par pure grâce c'est-à-dire par amour gratuit de Dieu. C'est Lui qui appelle, choisit, consacre et envoie. C'est là une vérité à annoncer et rappeler sans cesse, un souci permanent à porter dans la prière personnelle et communautaire. Nul n'est prêtre pour soi mais en Christ, avec Lui, par Lui et pour Lui. Le prêtre ne vit réellement sa vocation et ne s'acquitte vraiment de sa mission qu'en vivant comme son Maître, humble serviteur. Cette vérité du sacerdoce ministériel est aussi inhérente au sacerdoce commun des fidèles appelé sacerdoce baptismal.

S'il est vrai que tout baptisé est prêtre, prophète et roi en Christ, il importe de prendre conscience que le baptême fait de tout fidèle chrétien un autre Christ. La vocation fondamentale du fidèle du Christ est d'être l'image vivante de son Maître c'est-à-dire de l'imiter pour être un témoin de sa présence partout et en tout. Partant, son intimité avec le Christ-Jésus est une « intimité itinérante » et la communion entre le baptisé et son Seigneur Jésus-Christ « *se présente essentiellement comme communion missionnaire* » (Pape François, La joie de l'Évangile, n° 23). L'Évangile du « Lavement des pieds » que nous méditons ce Jeudi Saint nous invite à redécouvrir notre vocation et notre mission dans le monde de ce temps. Le geste du « Lavement des pieds » n'est pas un geste facultatif à la manière dont l'apôtre Pierre le concevait mais c'est la condition pour avoir part au Royaume. En l'accomplissant au cours du repas pascal et en incitant ses apôtres à l'imiter, Jésus veut leur dire qu'aimer c'est servir. Il n'y a pas d'amour sans le service. L'abaissement de soi et l'amour fraternel en constituent les fondements.

« *Pour vous, je suis prêtre. Avec vous, je suis chrétien* » disait l'évêque St Augustin à ses fidèles chrétiens. En ce soir du Jeudi Saint et durant tout le « Triduum Pascal » engageons-nous à redonner à l'Eucharistie, au Sacerdoce et au Service du frère leur sens, leur valeur et leur place dans notre vie personnelle, familiale, communautaire et sociale. Que Dieu nous fasse la grâce de devenir en vérité ce que nous célébrons.

Abbé Séverin Voedzo